

Paris qui Chante

REVUE HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉE

DES CONCERTS, THÉÂTRES
CABARETS ARTISTIQUES
MUSIC-HALLS



SINOËL

ABONNEMENTS

PARIS & DÉPARTEMENTS		ÉTRANGER	
Un an	13 fr.	Un an	19 fr.
Six mois	7 fr.	Six mois	10 fr.

ADMINISTRATION:

106, Boulevard St-Germain, PARIS

Nos Lecteurs trouveront en supplément gratuit, les Titres et Table des Matières pour l'année 1904

BOUZ BOIZ

Interprétée par Mademoiselle PAOLA DI BORGNO

A LA LUNE ROUSSE

Poésie de
GABRIEL MONTOYA

Musique de
GEORGES BARAT



expressif.

PIANO *ff*

Moderato.

Dans le frais si - len - ce Du mâ -

- tin, Quel ap - pel joy - eux me

lan - ce — Un lu - tin? Est-ce un chant d'é - gli - se — Dans la bri - se, Non...

Pour les 3 premiers Couplets. 4^e Couplet pour finir.

Mon âme est sur - pri - se, — C'est ton nom. — moi. — *m.g.*



I
Dans le frais silence
Du matin,
Quel appel joyeux me lance
Un lutin?
Est-ce un chant d'église
Dans la brise..
Non...
Mon âme est surprise,
C'est ton nom.

II
Le grand bois s'éveille
Doucement...
J'écoute chanter l'abeille
C'est charmant...
L'herbe est arrosée
De rosée...
Vois...
Mon âme est grisée
Par ta voix.

III
Le joyeux murmure
Des ruisseaux,
Le concert dans la ramure
Des oiseaux,
Tout ce bruit m'enivre,
Je veux vivre
Un jour!
Viens lire au grand livre
De l'amour.

IV
L'onde qui s'épanche
En doux sons,
Le vent qui met dans les branches
Des frissons,
Font naître un poème
En nous-même...
Crois...
Tout veut que je t'aime...
Sois à moi.



T'en as une Veine!

Chanson interprétée par CHOOF

Paroles de
GERNY et BRIDOLLEJ

Musique de
MARCEL RAY



Vivo

PIANO *ff*

al Goda ⊕

Gymb

1^{re} Fois

Tout à l'heur' m'trouvant dans la foule Un vieux monsieur m'bouscul'un

peu J'y dis: Va donc es-pèc' d'è moule T'as donc d'la mé-lass' dans les

Vivo

yeux! Il me re-garde Jem'mets e-garde Il m'flanqu'sa cann'su' l'dos M'piè-tin'dans le ruis-seau Puis

Vivo

✦ ✦ ✦ ✦ ✦ CHOOF ✦ ✦ ✦ ✦ ✦

Chantant: T'en as une veine!



pour me fair' sè. cher M'pend a un ma. ro. nier! Alors j'y dis! mon cher ami! t'as d'la veine d'avoir des cheveux blancs Sans ça j't'aurais traité d'fei.

Parlé

- gnant D'andouill' et d'rossignol à gland. Mais comm' t'es plus qu'un vieux go.

...rèt Je n'dis rien Car j'te dois l'respect M'trouvant un

2^e G!

⊕ CODA.

I

Tout à l'h. ur' m'trouvant dans la foule
Un vieux monsieur m'bouscul' un peu.
J'y dis: « Va donc espèc' de moule
T'as donc d'la mélass' dans les yeux? »

Il me regarde
Je m'mets en garde
Il m'fanqu' sa cann' su'l' dos
M'piétin' dans le ruisseau
Puis pour me fair' sécher
M'pend à un marronnier!

Alors j'y dis!
Mon cher ami!

(PARLÉ) T'as d'la veine d'avoir des ch'veux
blancs,

Sans ça j't'aurais traité d'feignant
D'andouill' et d'rossignol à gland.
Mais comm' t'es plus qu'un vieux goret
Je n'dis rien, car j'te dois l'respect.



II

M'trouvant un jour en Algérie,
J'vois un lion qu'arriv' tout à coup.
Sur moi, sautant avec furie,
Il me griffe (décolle) la peau du cou,

Il me regarde,
Je m'mets en garde,
Il m'déchir' mon veston;
M'arrach' mon pantalon,
Mon cal'çon, ma liquette,
M'laissant plus qu'mes chaussettes.

Alors j'y dis:

« Mon cher ami,

(PARLÉ) T'en as une veine que je sois de la
société protectrice des animaux;

Sans ça, j't'aurais crevé la peau,
J't'aurais arraché les boyaux
Et j't'aurais découpé l'croupion
our en fair' du saucisson d'lion. »

III

Su' l'trottoir, voyant un cul-de-jatte,
Je lui refile un' pièce en plomb.
I'm'dit: « Espèc' de vieill' tomate,
Moi j'vas t'en fich' pour ton pognon! »

Il me regarde,
Je m'mets en garde;

Il m'envoie un caillou,
Un coup d'têt' dans l'genou;
A travers mes souliers,
Il me mord les doigts de pied,

Alors j'y dis:

« Mon cher ami,

(PARLÉ) T'en as une veine d'être cul-de-
jatte:

Sans ça, mon vieux, d'un coup d'savate,
Je t'aurais démoli les pattes,
Et si t'étais pas assis d'ssus,
J't'aurais flanqué mon pied dans l'..chut. »



IV

Chez ma femme, hier soir, je rentre,
Près d'ma femm' je vois un lutteur,
Un maillot rose et un gros ventre
Et un tas d'médailles sur le cœur.

Il me regarde,
Je m'mets en garde

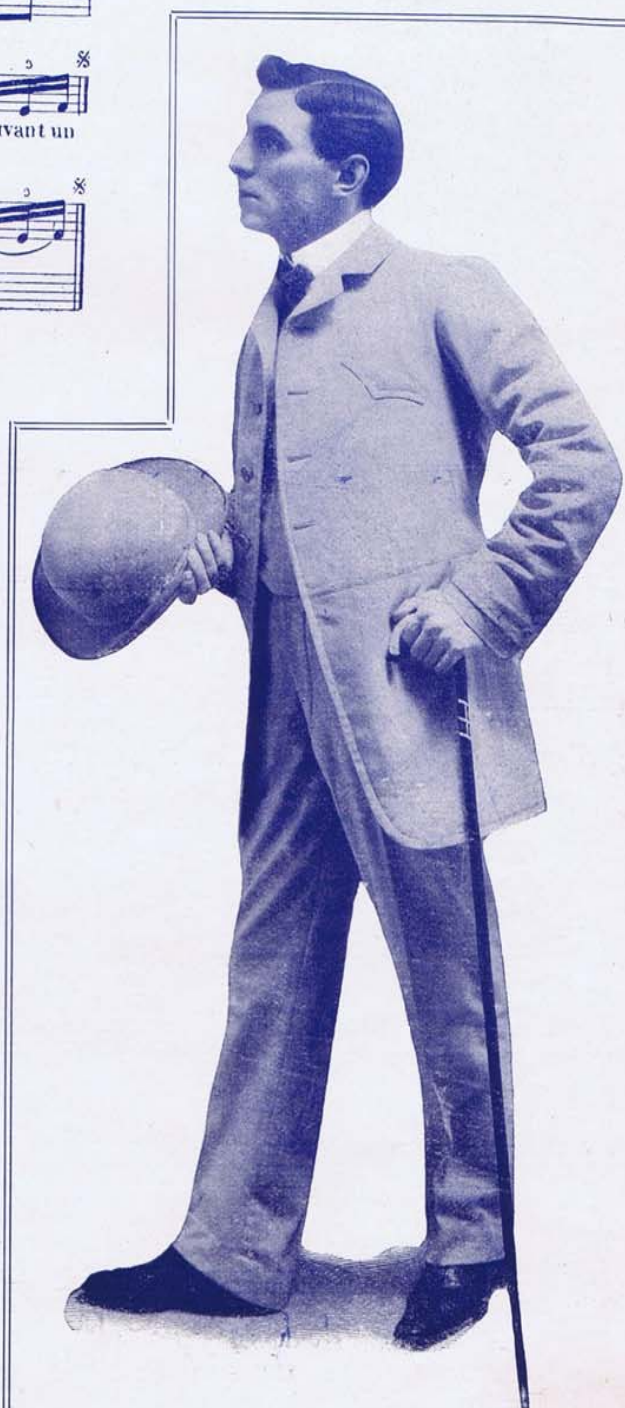
Il m'envoie sur la tête
L'savon et la cuvette
Et me pousse sous l'bois d'lit,
La têt' dans l'vas' de nuit.

Alors j'y dis:

« Mon cher ami,

(PARLÉ) T'en as une veine d'être aussi
vilain,

Sans ça j't'aurais d'un r'vers de main
Cassé ton miroir à catins,
T'es trop gras et trop médaillé,
Tu m'dégout's, j'aim' mieux m'en aller. »



DOMAINE A VENDRE

Chansonnette créée par Mademoiselle MAZERT

Paroles de
Gaston HABREKORN



Musique de
L. LUST



MAZERT

POLKA.

PIANO

Ma pauvre mère en mourant, Me laissa pour par-ta-ge, Un

domaine char-mant Tout au bord d'u-ne pla-ge; D'y vivre seul-tou-jours, Sur ma foi, je me

las-se, Et je dis tous les jours, Au tou-ris-te qui pas-se: — D'en-trez, beau vi-si-teur, Don-

Rit. REFRAIN.

Suivez Pist.

Allargando.

-nez-vous donc la pei-ne; Je cherche un ac-qué-reur, Pour mon petit do-mai-ne, Je cherche un acqué-

ad lib.

reur, Pour mon petit domai-ne.

POLKA.

P *Suivez* *ff* *ff ff*



II

Sis entre deux beaux forts,
Sur les confins d'une île,
Il n'a d'autres trésors,
Qu'un sol riche et fertile ;
De charmants arbrisseaux
En ombragent l'entrée,
Que viennent baigner les flots
De la haute marée.

REFRAIN

III

De ce p'tit coin d'terrain
Je suis propriétaire,
Et dedans c'est certain,
On peut bien se distraire,
On y voit des gazons,
Des fruits, mille autres choses,
Et de jolis buissons
Où fleurissent les roses !

REFRAIN

IV

Les richards d'à côté,
Veulent bien me reprendre,
Mais ce s'rait un péché,
Certes, que de leur vendre ;
Pour une somme d'argent
Ils prendraient mon coin d'terre,
Mais au bout d'quelque temps,
Ce serait la misère.

REFRAIN

V

Ce qu'il me faut à moi,
C'est un bon locataire,
Prodigue comme un roi,
Cultivant bien la terre ;
Afin que mon p'tit lot
Prenne de l'apparence,
Et qu'on puisse bientôt,
Y vivre dans l'aisance !

REFRAIN

Allons, quel visiteur
Veut se donner la peine
D'êtr' l'heureux acquéreur,
De mon petit domaine ?... } *bis*





ANTI-ALCOOLIQUE, Grande Scène comique créée

Paroles de André MESNIE  Musique de Lambert



All^{to} Marcia

PIANO

1^{re} VOIX

mf **TUTTI**

mf **Bois**

mf **Quatuor et Basson**

mf **Cordes**

mf **Cédez**

Ritén.

mf **Cordes**

L'alcool, ainsi qu'on nom l'indique, C'est comme une espèce de boisson, Mais un' boisson très énergique... Un' boisson qui strait du poison... D'ceur' boisson-là, faut-il en prendre ?... J'vois dici votre hésitation. En quelques mots, j'me fais comprendre ! Examinons donc la question...

(Il commande :) Garçon... un vermouth extra-tation ! (Le garçon apporte sur un plateau la commande demandée... L'artiste boit, fait claquer la langue, exprimer sa satisfaction... s'essuie la bouche d'un essuie-manche, puis souriant gracieusement au chef d'établissement à l'accompagner.)

Eh bien ! je vous l'dirai tout d'suite. Si vous voulez, mon sentiment : Rien n'est aussi dangereux qu'un' culite ! La culite c'est un empoisonnement...



ALCOOLIQUE, Grande Scène comique créée par SINOËL

Paroles de **JAndré MESNIE**  Musique de **Lambert SIMON**

All^{to} Marcia

N^O

ff

TUTTI

ff

Violons

Bois

Violoncelles et Basson

Cordes

Riten.

Cordes

I

Musique de Lambert SIMON

L'alcool, ainsi qu'on nom l'indique, C'est comme une espèce de boisson, Mais un' boisson très éneigique... Un' boisson qui s'fait du poison... D'ceit' boisson-là faut-il en prendre ?... J'vois dici votre hesitation... En quelques mots, j'me fais comprendre: Examinons donc la question...

(Il commande :) Gargon... un vermouth exportation! (Le gargon apporte sur un plateau la consommation demandée... L'artiste boit, fait claquer la langue pour exprimer sa satisfaction... s'essuie la bouche d'un revers de main, puis souriant gracieusement au chef d'orchestre l'invite à l'accompagner.)

IV

C'est noir' mort que nous absorbons! Seul'ment ça va plus ou moins vite... Ça d'mand' des temps plus ou moins longs. (Il commande :) Gargon! un Picon citron! (Même jeu que dessus. Il est de plus en plus ému.)

Oui, l'alcool, l'fait est notoire, C'est la fin de l'individu... On en a bu : on en veut boire, Et un beau jour on est fichu... Ça vous rend le cerveau débile, On devient tout à fait gaga... Il faut être un rude imbécille Pour prendre de ces cochonn'ries-là! (Il commande d'une voix pitieuse :) Gargon! un Amertoréal!

(Même jeu que dessus.)

Eh bien! je vous l'ditai tout d'suite, Si vous voulez, mon sentiment: Rien n'est aussi dang'reux qu'un' cutie; La cutie c'est un empoisonn'ment...

Mais ses effets les plus terribles, C'est dans les choses des amours, L'alcool...





BOULIQUE, Grande Scène comique créée par SINOËL

Paroles de André MESNIE  Musique de Lambert SIMON

All^{to} Marcia

ff

Bois

Ce^{le}z

Riten.

Quatuor et Basson

T1

Cors

Messieurs... Permettez-moi de vous entretenir quelques instants d'un sujet qui occupe, à l'heure actuelle... (il consulte sa montre.) dix heures sept minutes exactement... je veux l'attention de l'alcool! L'alcool est-il un danger social?... Les uns disent oui... les autres non, je vous dis... ou plutôt non... je vais vous le chanter... (il sourit gracieusement au chef d'orchestre, l'invite à l'accompagner.)

I

L'alcool, ainsi qu'on nom l'indique, C'est comme une espèce de boisson, Mais un boisson très énergique... Un boisson qui s'agit du poison... D'ceci boisson-là faut-il en prendre?... J'vois dici votre hésitation. En quelques mots, j'ne fais comprendre: Examinons donc la question...

(Il commande :) Garçon... un vermouth exportation! (Le garçon apporte sur un plateau la consommation demandée... L'artiste boit, fait cliquer la langue pour exprimer sa satisfaction... s'essuie la bouche d'un revers de manche, puis souriant gracieusement au chef d'orchestre l'invite à l'accompagner.)

II

Eh bien! je vous l'dirai tout d'suite, Si vous voulez, mon sentiment: Rien n'est aussi dans ceux qu'un' cuite; La cuite, c'est un empoisonnement... Or qu'est-ce qui nous flaque la biture? C'est l'alcool... n'est-il pas vrai? Or, l'alcool nous dénature... Lui-même il est dénature. (Il commande :) Garçon! un P'tit mélé! (Même jeu que dessus.)

III

Je crois que j'n'tionn'rai personne Quand je dirai, c'est positif, Que c'qui s'agit nous empoisonne C'est d'prendre' chaqu' jour l'apéritif! L'apéritif qu'on ingurgite,

IV

C'est noir, mort que nous absorbons! Seulement ça va plus ou moins vite... Ça d'mand' des temps plus ou moins longs. (Il commande :) Garçon! un Picon citron! (Même jeu que dessus. Il est de plus en plus ému.)

IV

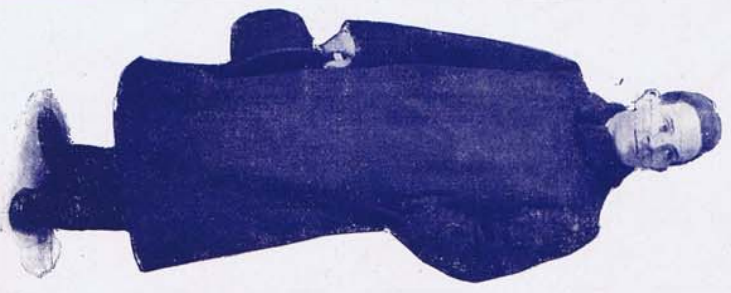
Oui, l'alcool, l'fait est notoire, C'est la fin de l'individu... On en a bu : on en veut boire, Et un beau jour on est fichu... Ça vous rend le cerveau débile, On devient tout à fait gaga... Il faut être un rude imbécile Pour prendre' de ces cochonn'ries-là!

(Il commande d'une voix pâle :) Garçon! un Amer orange! (Même jeu que dessus.)

V

Mais ses effets les plus terribles, C'est dans les choses des amours. L'alcool nous rend insensibles... Macachi! c'est fini pour toujours... Et comm'! La dit un grand poète: Vénus, messieurs, horrez! Baccho! Quand même il aurait un femm' chouette, L'alcoolique n'dom' plus d'bécot!...

(Il frissonne d'effroi à cette horrible pensée, et commande :) Garçon! un verre d'eau! (Le garçon apporte le verre d'eau. Il le regarde à plusieurs reprises... et après plusieurs essais infructueux se décide à l'avaler... Aussitôt il chancelle... et tombe... Deux hommes arrivent, et l'emportent lentement pendant que l'orchestre joue une marche funèbre.)



Cl. phot. propriété du Journal.



ANTI-ALCOOLIQUE, Grande

Paroles de André M...



SINOËL

All^{to} Marcia

PIANO *ff*

1^{er} vers *ff* TUTTI Bois

Quatuor et Ba...

Cédez Riten.

Mesdames, Messieurs... Permettez-moi de vous entretenir quelques instants d' l'Europe entière, à l'heure actuelle... (il consulte sa montre.) dix heures sept minutes ex parler de la question de l'alcool! L'alcool est-il un danger social?... Les uns dise disent non... moi, je vous dis... ou plutôt non... je vais vous le chanter... (il sou d'orchestre et, du geste, l'invite à l'accompagner.)



ne comique créée par SINOËL



Musique de Lambert SIMON

I

L'alcool, ainsi qu'on nom l'indique,
C'est comme une espèce de boisson,
Mais un' boisson très énergique...
Un' boisson qui s'rait du poison...
D'cett' boisson-là faut-il en prendre ?...
J'vois d'ici votre hésitation.
En quelques mots, j'me fais comprendre :
Examinons donc la question...

(Il commande :) Garçon... un vermouth exportation!
(Le garçon apporte sur un plateau la consommation demandée... L'artiste boit, fait claquer la langue pour exprimer sa satisfaction... s'essuie la bouche d'un revers de manche, puis souriant gracieusement au chef d'orchestre l'invite à l'accompagner.)

II

Eh bien! je vous l'dirai tout d'suite,
Si vous voulez, mon sentiment :
Rien n'est aussi dang'reux qu'un' cuite ;
La cuite c'est un empoisonnement...
Or qu'est-c' qui nous flanque la biture ?
C'est l'alcool... n'est-il pas vrai ?
Or, l'alcool nous dénature...
Lui-même il est dénaturé.

(Il commande :) Garçon! un p'tit mêlé!

(Même jeu que dessus.)

III

Je crois que j'n'étonn'rai personne
Quand je dirai, c'est positif,
Que c'qui surtout nous empoisonne
C'est d'prendre' chaqu' jour l'apéritif!
L'apéritif qu'on ingurgite,

C'est notr' mort que nous absorbons!
Seul'ment ça va plus ou moins vite...
Ça d'mand' des temps plus ou moins longs.
(Il commande :) Garçon! un Picon citron!
(Même jeu que dessus. Il est de plus en plus ému.)

IV

Oui, l'alcool, l'fait est notoire,
C'est la fin de l'individu...
On en a bu : on en veut boire,
Et un beau jour on est fichu...
Ça vous rend le cerveau débile,
On devient tout à fait gaga...
Il faut être un rude imbécile
Pour prendr' de ces cochonn'ries-là!

(Il commande d'une voix pâteuse :) Garçon! un Amer orgeat!

(Même jeu que dessus.)

V

Mais ses effets les plus terribles,
C'est dans les choses des amours...
L'alcool nous rend insensibles...
Macach! c'est fini pour toujours...
Et comm' l'a dit un grand poète :
Vénus, messieurs, horret Baccho!
Quand même il aurait un' femm' chouette,
L'alcooliqu' n'donn' plus d'bécot!...

(Il frissonne d'épouvante à cette horrible pensée, et commande :) Garçon! un verre d'eau! (Le garçon apporte le verre d'eau. Il le regarde à plusieurs reprises... et après plusieurs essais infructueux se décide à l'avalier... Aussitôt il chancelle... et tombe... Deux hommes arrivent, et l'emportent lentement pendant que l'orchestre joue une marche funèbre.)





DUTARD

Le Citoyen Français

Chanson interprétée par **DUTARD** à l'Eldorado

Paroles de
BRIOLLET-BELIÈVRE



Musique de
H. CHRISTINÉ

All^{to}
PIANO *ff*

Tout le monde a l'droit d'aimer sa pa-tie. — Mais j'dis qu'not pa-ys de tous est l'pre-

-mier. — T'nez pour les pro-duits d'volaille et d'bouch'rie. — Y'en a pas comm' nous pour être bien fa- des.

L'mouton du Ber-ry n'a rien qui l'dé-go-te. — En Normandi' s'trouvent les bouefs à l'en-grais — Et c'est d'a-len-

-çon — qui nous viennent les co-cot-tes. V'là pour quoi j'suis heu-reux D'être ci-toyen fran-çais.



*Ils gaspill'nt l'argent des pau's citadins
Pour se parfumer avec des essences...*



III

Tenez, pour la mo3', la France est première ;
Moi j'ai des gants d'Suèd' pour quand j'suis d'gala,
J'ai un pardessus qui vient d'Angleterre
Et c'est du Brésil qu'vient mon panama,
Ma blanchisseur' pass' ma ch'mise au bleu d'Prusse,
J'ai un p'tit gilet tout en écossais ;
Et dans mes croqu'nots, j'ai des chaussatt's russes :
V'là pourquoi j'suis heureux d'êtr' citoyen français.

IV

Chez nous on a pas d'retraites ouvrières,
De craint' de froisser les vieux travailleurs
Car on sait qu'ils ont l'âme bien trop fière
Pour toucher d'argent sans verser leur sueur ;
Pour moins imposer les aveugl's pas riches,
Au lieu de six francs, qu'un rentier paierait, [niche,
On n'leur prend qu'trois francs pour leur chien ca-
Ils peuv'nt s'dire heureux d'êtr' citoyens français.

V

Quand un jeune arabe épouse un'moukère,
Comme ell' port' des voil', il n'la connaît pas ;
Chez nous dans les bals les bell's héritières,
Nous montr'nt leurs épaul's et leurs estomacs ;
En bécane, ell's montr'nt pour qu'on les connaisse,
De jolies p'tit's jamb's et de gros mollets,
Et puis aux bains d'mer ell's font voir leurs formes :
V'là pourquoi j'suis heureux d'êtr' citoyen français.

VI

Regardez les princ's des autres puissances,
Ils gaspill'nt l'argent des pauvr's citadins
Pour se parfumer avec des essences
Et s'débarbouiller au savon surfin ;
Chez nous y a des homm's que l'mond' nous envie,
Avec un savon ça n'grèv' pas le budget,
Paraît qu'il en a pour l'restant d'sa vie :
V'là pourquoi j'suis heureux d'êtr' citoyen français.



*Car on sait qu'ils ont l'âme bien trop fière,
Pour toucher d'argent sans verser leur sueur.*



II

C'qui m'fait rigoler, ce sont
les sauvages ;
Plus un' femme a d'goss's,
plus ils sont contents.
Un' mèr' de famill' qu'ils
prenn'nt en ménage,
Ça leur coût' des fois jusqu'à
cinquant' francs ;
A Paris c'est mieux, y a des
vieill's rombières,
Qui sav'ent vous trouver des
amours plus frais,
Et pour ce prix-là, on s'offre
un' bergère ;
V'là pourquoi j'suis heureux
d'êtr' citoyen français.



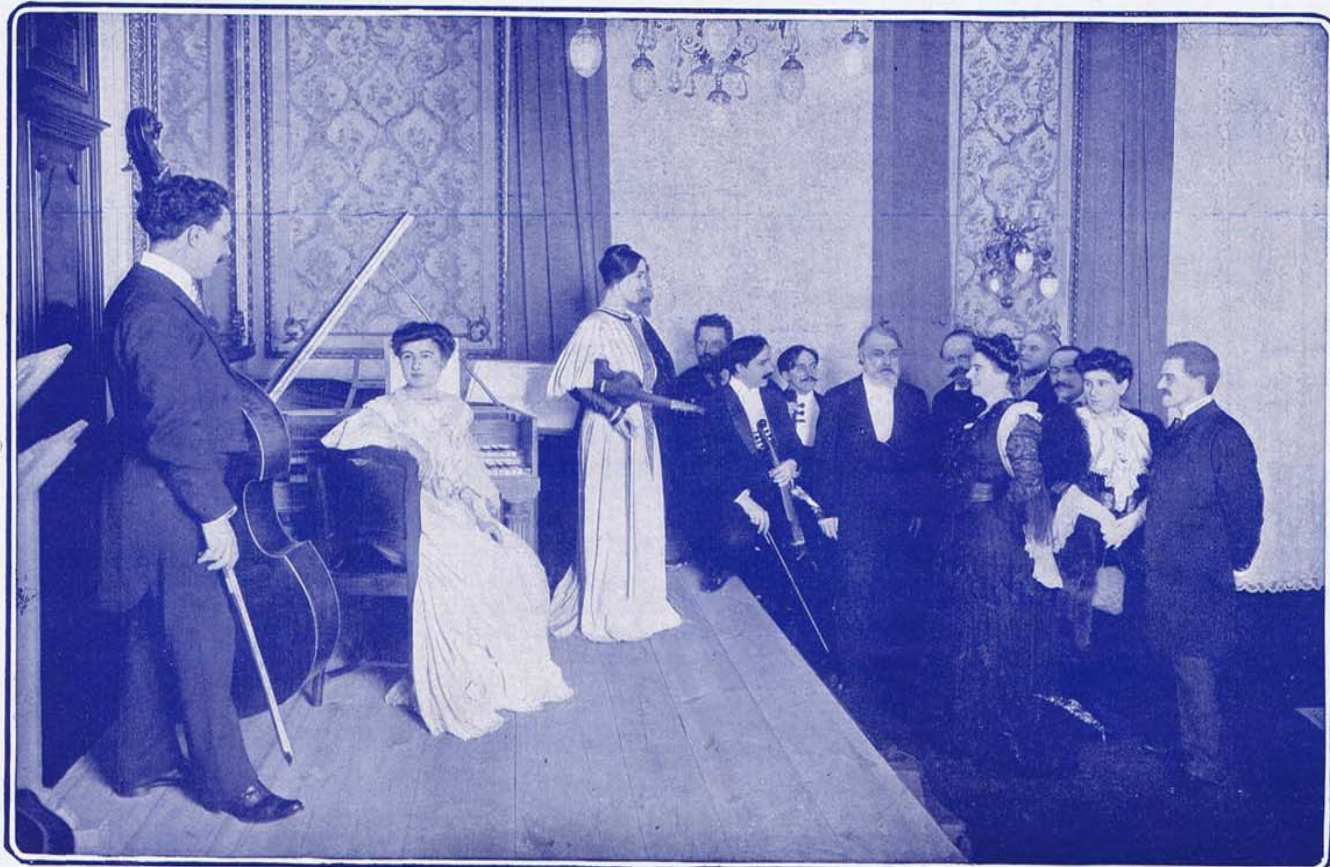
Pour qu'ils vienn'nt plus tard nous casser la gueule.

VII

Pour la mécanique' nous
somm's très habiles,
C'est nos ouvriers qui sav'nt
fabriquer
Les pneus les meilleurs pour
automobiles,
Ça écras' son homm' sans
jamais s'crever.
Nos grandes usin's sont
sûr'ment les seules,
Qui vend'nt aux voisins des
canons bien faits,
Pour qu'ils vienn'nt plus
tard nous casser la gueule,
V'là pourquoi j'suis heureux
d'êtr' citoyen français.



YVETTE GUILBERT A BERLIN

M^{lle} Yvette Guilbert.

Personnalités du monde musical allemand entourant la chanteuse française dans un salon de Berlin.

POISSON D'AVRIL

Monologue pour jeunes filles de 10 à 15 ans

Par FRANÇOIS GEORGES

(Une fillette en toilette d'intérieur)

Vous avez mangé plus d'un poisson d'avril, n'est-ce pas?... quand vous étiez petits... Maintenant que vous êtes grands, vous en faites manger aux autres... pour vous rattraper.

Aujourd'hui, j'ai voulu me rattraper, moi aussi. L'année dernière..., j'étais encore petite..., je me suis laissé prendre, comme tous les ans. Mon frère m'a envoyée chez un confiseur demander combien il fallait de livres de pralines pour faire le même poids qu'une livre de dragées. — Cette année, il a voulu me faire aller chez le tapissier, pour acheter de la laine de vers à soie... Mais je me suis méfiée... Au lieu d'aller chez le tapissier, j'y ai envoyé quelqu'un, une petite fille pauvre qui vient souvent demander l'aumône à notre porte.

Elle était là ce matin : alors je lui ai dit : « Va chez le tapissier qui est sur la place, pour le prier de m'envoyer une once de laine de vers à soie; quand tu reviendras, je te donnerai deux sous pour ta commission. » Et elle est partie sans se douter de rien. J'étais contente de faire manger du poisson d'avril après en avoir tant mangé pour ma part ; je riais en voyant la petite sottie qui s'en allait traînant ses vieilles bottines percées, trop grandes pour elle. Il pleuvait : les rues étaient pleines de boue.

Je me disais que le tapissier saurait bien faire courir la gamine; qu'il l'enverrait à l'autre

extrémité de la ville; que, là encore, on lui donnerait une nouvelle adresse, et qu'à son retour je pourrais me moquer d'elle, comme on s'était moqué de moi si souvent. Un quart d'heure se passe, puis une demi-heure; au bout d'une heure, la petite pauvre n'était pas revenue : mon poisson d'avril avait complètement réussi; et la malheureuse courait toujours dans la boue, sous la pluie, sans s'apercevoir qu'on riait derrière elle. J'aurais voulu pouvoir la suivre, pour mieux jouir du succès de ma plaisanterie!

Enfin, elle est arrivée : c'est moi qui l'ai reçue en riant aux éclats. J'ouvrais déjà la bouche pour commencer mes moqueries, lorsque la petite m'a jeté un long regard tout triste. Elle ne disait rien, mais elle me montrait, des yeux, ses pieds mouillés sortant de ce qui restait de ses bottines, ses pauvres jupons déchirés qui lui collaient aux jambes, l'eau qui ruisselait sur ses épaules, ses membres qui tremblaient de froid. Elle ne disait rien, mais je comprenais qu'elle voulait me dire : « C'est pour vous amuser que vous m'avez fait du mal. » Je ne riais plus, j'avais envie de pleurer.

Alors je l'ai prise par la main, je l'ai menée dans la cuisine où un bon feu ronflait dans le fourneau. J'ai appelé la femme de chambre : à nous deux, nous avons débarrassé la gamine

de ses haillons trempés et nous l'avons habillée, des pieds à la tête, avec des vêtements bien chauds que je portais l'année dernière, avant d'être grande.

Ma victime se laissait faire comme un bébé : elle tendait les mains et les pieds vers le feu, et ses yeux se tournaient du côté de l'office, où elle sentait des odeurs qui lui rappelaient qu'elle avait faim. J'ai fait un signe à la cuisinière, et bientôt une bonne assiettée de soupe a été servie à l'affamée : je n'aurais jamais cru que l'on pût manger de la soupe avec tant de plaisir. — Je suis sûre que vous n'aimiez pas la soupe, quand vous étiez petits.

J'ai laissé ma protégée en train de dévorer une aile de poulet : je crois qu'elle mangerait toutes les provisions de la cuisinière. Comme elle paraissait encore triste, je lui ai demandé s'il lui manquait quelque chose : « Oh non ! a-t-elle répondu, il ne me manque rien à moi ; mais, pendant que je me régale si bien ici, ma mère meurt de faim à la maison. »

J'avais encore vingt francs dans ma bourse : c'est tout ce que j'ai pu économiser depuis le 1^{er} janvier. Je viens d'aller les chercher et, tout à l'heure, au lieu de donner à la petite les deux sous que je lui avais promis, je lui mettrai un beau louis dans la main. Comme cela, sa mère mangera aussi... un beau poisson d'avril.

PARIS SUR SCÈNE



Mlle Marthe MELLOT

THÉÂTRE DU VAUDEVILLE



M. GAUTHIER

La Retraite

COMÉDIE EN QUATRE ACTES

PAR

Franz-Adam BEYERLEIN

Traduite de l'Allemand

par MM. REMOND et VALENTIN



Nos auteurs dramatiques jouissent, aujourd'hui encore, d'un enviable privilège et leurs pièces sont traduites et jouées dans toutes les grandes capitales européennes. Par son abondance et sa qualité, la production dramatique parisienne demeure toujours au premier rang. Si Paris exporte beaucoup, il était resté jusqu'à ces dernières années assez fermé à l'influence étrangère. Un certain revirement s'est produit, dont il faut se féliciter d'ailleurs, quand il nous permet de connaître et d'applaudir des œuvres de valeur.

Quelques théâtres d'avant-garde nous avaient fait applaudir les œuvres des grands dramatiques scandinaves; hier encore, M. Lugué Poë donnait d'intéressantes interprétations de chefs-d'œuvre de d'Annunzio.

Pour des raisons diverses, le théâtre allemand avait été, jusqu'à ce jour, un peu plus négligé.

L'initiative prise au théâtre du Vaudeville est donc extrêmement intéressante; elle acquiert également une signification particulière de ce fait que des uniformes allemands ont pu paraître sur une de nos grandes scènes sans soulever de protestations. Il y a là un signe du temps qui montre le chemin parcouru depuis quinze ans.

Quant à la pièce elle-même, une brève analyse en donnera une suffisante idée.

Le vieux maréchal des logis Wolkhardt a une fille, Claire, en qui il a pleine confiance et qu'il aime d'une façon absolue, et presque aveuglément. Claire a été fiancée au sous-officier Helbig, retenu pour deux ans loin du pays par les exigences de son métier. Les absents ont

toujours tort: dans la vie innocente de Claire, un séducteur est apparu: elle est devenue la maîtresse d'un officier de uhlans, le baron de Lauffen.



TYPES D'OFFICIERS

Helbig, revenu sur ces entrefaites, avant le terme fixé, reconnaît à l'attitude froide et embarrassée de Claire qu'un événement grave est survenu: il a l'intuition de son malheur et ses soupçons se portent sur le beau lieutenant.

Claire, qui n'a pas su dissimuler, est néanmoins assez clairvoyante pour reconnaître le véritable état d'esprit d'Helbig: elle se rend chez son amant pour l'avertir des circonstances nouvelles qui exigent plus de prudence et l'invitent à se méfier du sous-officier.

A l'heure même où la jeune fille fait cette démarche, Helbig, éclairé par la jalousie, se rend également chez son rival et pénètre dans la chambre de Lauffen. Il oublie, à cette minute tragique, le rang de son adversaire: sans souci de la discipline, il l'insulte, et après une scène d'une superbe violence, il le frappe.

Il n'est pas possible d'étouffer le scandale: le malheureux Helbig est renvoyé devant le conseil de guerre sous la prévention de voies de fait envers un supérieur. La révélation des causes vraies du drame atténuerait considérablement sa responsabilité mais des considérations bien autrement graves commandent le silence.

La séance du conseil de guerre ne projettera donc aucune lumière sur ce drame obscur, dont les deux héros, par un tacite accord, ne présentent pas la physionomie vraie. Les considérations qui retiennent Helbig sont, en effet, également puissantes pour son adversaire qui désire ménager la vieillesse du père Wolkhardt et éviter de présenter les faits sous leur aspect réel.

C'est alors que se produit un coup de théâtre. Claire se refuse à accepter le sacrifice héroïque de son ancien fiancé, elle paraît devant le tribunal et fait connaître la vérité. Wolkhardt, qui assiste à cette scène, est fou de douleur:

Un instant, l'idée de la vengeance se présente à son esprit: il va tuer le lieutenant Lauffen, le larron d'honneur qui a détruit la paix de son foyer. Mais au moment suprême, l'instinct de discipline, qui lui servit de guide moral pendant de si longues années, reprend son empire: il ne voit plus dans le lieutenant l'homme qui l'outragea, mais le supérieur hiérarchique et l'arme tombe de ses mains.

Puis, un sursaut de colère le saisit: il ramasse le pistolet et tue sa fille.

Cette pièce émouvante est jouée avec talent et conviction par l'excellente troupe du Vaudeville. Mlle Mellot y développe les hautes qualités dramatiques dont elle a fait preuve si souvent; MM. Lérand, Dubosc, Colombey, Guyon fils se sont faits justement applaudir.



M. LÉRAND

L'Abonnement à *Paris qui Chante* entièrement remboursé

== En s'abonnant ==
sans augmentation de prix à

Paris qui Chante

On peut avoir **GRATUITEMENT**

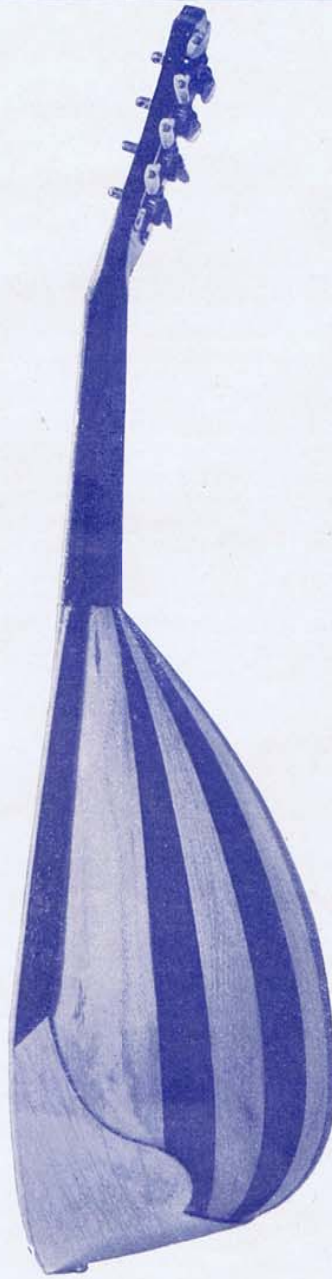
Soit **UNE MERVEILLEUSE MANDOLINE**

Ou **UNE MAGNIFIQUE GUITARE**

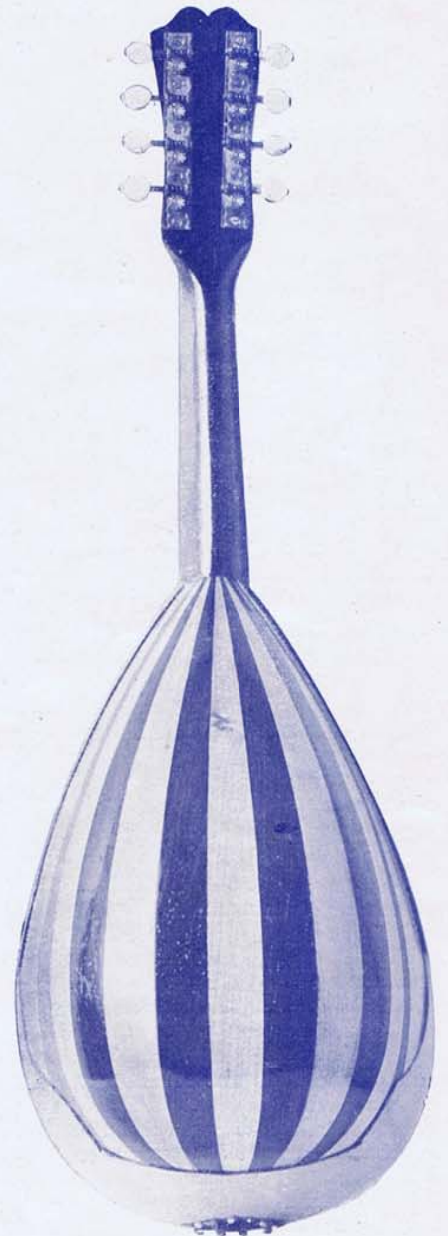
Ou encore **UN SUPERBE ACCORDÉON**



MODÈLE DE LA MANDOLINE OFFERTE COMME PRIME A L'ABONNEMENT
Vue de face



Vue de profil



Vue postérieure

Tout abonné d'un an qui nous enverra sa souscription recevra, sur sa demande, l'un des trois instruments indiqués ci-contre, aux conditions ci-après :

POUR LA MANDOLINE

Les abonnés d'un an auront à payer le montant de l'abonnement, soit **13 fr.**
plus une somme de **5 »**
représentant l'emballage et le port à domicile.



Pour l'abonnement pris dans nos bureaux, les abonnés n'auront à payer en plus du prix de l'abonnement qu'une somme de **3 fr. 50** pour frais de manutention.

Les abonnés de six mois auront à payer le montant de l'abonnement, soit **7 fr.**
plus une somme de **8 »**
pour la mandoline.



POUR LA GUITARE

Les abonnés d'un an auront à payer le montant de l'abonnement, soit **13 fr.**
plus une somme de **9 »**
représentant l'emballage et le port à domicile.



Pour l'abonnement pris dans nos bureaux, les abonnés n'auront à payer que **6 fr.** pour frais de manutention.

Les abonnés de six mois auront à payer le montant de l'abonnement soit **7 fr.**
plus une somme de **12 »**
pour la guitare.



POUR L'ACCORDÉON

Les abonnés d'un an auront à payer le montant de l'abonnement, soit **13 fr.**
plus une somme de **3 fr.**
représentant l'emballage et le port à domicile.

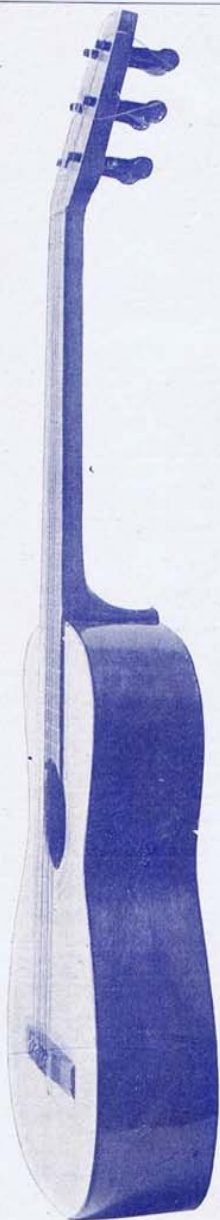


Pour l'abonnement pris dans nos bureaux, les abonnés d'un an n'auront à payer que **3 fr.** de frais de manutention.

Les abonnés de six mois auront à payer le montant de l'abonnement, soit **7 fr.**
plus une somme de **8 fr.**
pour l'accordéon.



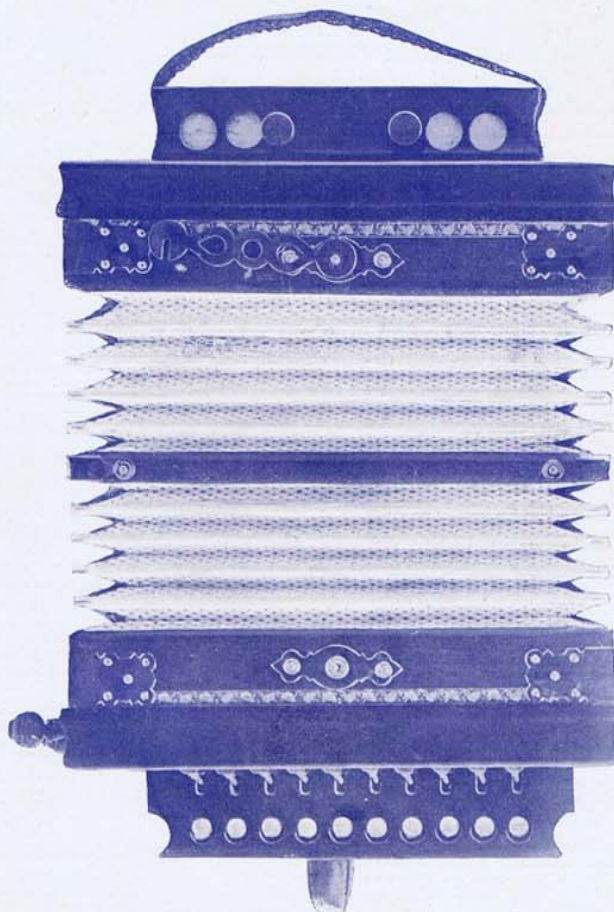
Les anciens abonnés pourront bénéficier de ces primes exceptionnelles et recevront franco la prime qu'ils auront choisie en envoyant à l'Administration de Paris qui Chante 5 fr. pour la mandoline, ou 9 fr. pour la guitare, ou 8 fr. pour l'accordéon.



MODÈLE DE LA MANDOLINE OFFERTE EN PRIME
Vue latérale



Vue de face



MODÈLE DE L'ACCORDÉON OFFERT EN PRIME

DEMANDEZ PARTOUT

Chez tous les Libraires et Marchands de Journaux

Le Sans Souci

DEMANDEZ PARTOUT

Chez tous les Libraires et Marchands de Journaux

JOURNAL HEBDOMADAIRE HUMORISTIQUE
PARAISANT TOUS LES SAMEDIS

10 Centimes le Numéro



10 Centimes le Numéro

16 Pages, dont 4 en couleurs

Nombreuses illustrations de nos dessinateurs français les plus humoristiques

ABONNEMENTS :

Un An. Paris et Départements 6 fr. ». — Étranger 9 fr.
Six Mois. — — — — — 3 fr. 50. — — — — — 5 fr.

ADMINISTRATION et DIRECTION : 9, Rue Hautefeuille, PARIS

MARQUE LA "DIVINA" Depuis 4
Sonorité exquise
REINE des MANDOLINES ITALIENNES
Célèbre Tout le monde peut l'apprendre sans maître. Vente à Crédit de guitares, violons, instruments de musique en cuivre et en bois, accordéons (200 modèles). Catalogues. **COMPTOIR UNIVERSEL DE FRANCE**, 60, rue de Provence, 60 Paris. — Au comptant 10 %
PAR MOIS

Le SIROP PHÉNIQUÉ de VIAL
combat les microbes ou germes de maladies de poitrine, réussit merveilleusement dans les **Toux, Rhumes, Catarrhes, Bronchites, Grippe, Enrouements, Influenza.**
Dépôt : Ph^{ie} VIAL, 4, rue Bourdaloue.

200 MODELES
Accordéons Allemands, Italiens, Français, Mandolines Marque célèbre "LA DIVINA" Depuis 5
Guitares, violons, pistons, instruments en cuivre, en bois. Demander Catalogue de l'instrument désiré. — **COMPTOIR UNIVERSEL DE FRANCE**, 60, r. Provence, Paris.
ERNEST DIAMANT DU CAP-IMITATION
Le plus brillant et le plus dur — PARFAITE
24, Boulevard des Italiens — PRIX BON MARCHÉ

CRÈME SIMON
POUDRE SAVON PARIS

LA CHAIR FERME
C'est la SANTÉ et la SANTÉ C'est la BEAUTÉ
Grâce au "Formium" (la nouvelle invention du professeur Kobb), le problème du raffermissement des fibres musculaires et épidermiques par nutrition intensive interne a trouvé une solution si parfaite que les savants ne cherchent plus rien dans cette voie.
Le Formium donne aux chairs et en particulier à la poitrine une fermeté incomparable; la peau acquiert la fraîcheur et le velouté de la jeunesse.
Traitement inoffensif et Succès absolu
FLACON avec Notice 6 fr. — Franco contre Mandat ad^{re} du FORMIUM 30⁰⁰, r. Bergère, Paris, Tél. P. 279-36

PIANOS A ORPHÉE
Strasser depuis 20 francs par mois
MANDOLINES Napolitaines, depuis 5 francs par mois
GUITARES Espagnoles, depuis 5 francs par mois
VIOLONS ET VIOLONCELLES par d'Artistes, depuis 8 francs par mois
HÉBERT-STRESSER
114, bd Saint-Germain, PARIS
Téléphone 816-28

ASTHME et Catarrhe pour les Cigarettes **ESPIC**
Boîte 2 fr. — Poudre

Partout on entend :
Dolce, amoroso
C'est le début de la ravissante **Valse rayonnante!** de Louis Gregh, qui fait les délices des salons et des orchestres. — Piano seul net, 2 fr.

LA MEILLEURE POUDRE de RIZ
RIZEINE
DELETTREZ, 15, Rue Royale, PARIS.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER
ENVOI FRANCO A PARIS CONTRE 3 FRANCS, EN FRANCE CONTRE 3^{fr} 30.
EN OUTRE, A TOUT ACHETEUR SE RECOMMANDANT DE CETTE ANNONCE, LA M^{me} DELETTREZ OFFRE GRATUITEMENT UNE BOITE ECHANTILLON AVEC HOUPPE.

FORMODOL
DENTS conservées
PAR L'EMPLOI FORMODOL
JOURNALIER DU
EN VENTE PARTOUT
Soignées, extraites ou posées
SANS AUCUNE DOULEUR PAR LE
MEILLEUR DENTIFRICE
INSTITUT DENTAIRE, 2, R. Richer
128, Rue Rivoli, Paris.

COCAÏNE BORATÉE VIGIER
contre **Maux de Gorge, Extinction de Voix**, etc.
Dose : 2 à 4 pastilles par jour. — Prix de la boîte : 3 fr., franco
Pour le même usage :
PASTILLES DE BIBORATE DE SOUDE VIGIER
Prix de la Boîte : 2 francs, franco
12, Boulevard Bonne-Nouvelle — PARIS

DEMANDEZ PARTOUT
Le **NOUVEAU** Papier Citrate
0.70 C.
LA POCHETTE **JOUGLA**
(12 feuilles 13 x 18)

PORTOIR ARTICULÉ et FAUTEUIL-ROULANT
DUPONT
FABRICANT, BREVETÉ S. O. D. G.
Fournisseur des Hôpitaux
10, Rue Hautefeuille, 10 PARIS
(Près l'École de Médecine).

BEAUTÉ DU TEINT & SOUPLESSE DE LA PEAU
CRÈME DE LAININE VIGIER
Recommandée contre le hâle, les taches de rousseur, les rides, l'acné et les démangeaisons.
Le flacon, franco. 2 fr.
Pharmacie VIGIER, 12, Bd Bonne-Nouvelle, PARIS

L'AVENIR révélé par **L'ASTROLOGIE**
Voulez-vous connaître vos chances à venir
Envoyez au Prof. de TOULK, 28, pl. St-Georges, Paris, votre Prénom et Date de Naissance, et vous recevrez un horoscope détaillé. Prix 5 fr.
SAVON DENTIFRICE VIGIER
Le meilleur Dentifrice antiseptique
Pharmacie, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS
PRIX DE LA BOITE PORCELAINE : 3 fr., franco

POMMADE MOULIN
Guérit Dartres, Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Eczéma, Hémorroïdes. Fait repousser les Cheveux et les Cils.
2^{fr} 30 le Pot franco Ph^{ie} Moulin, 30, r. Louis-le-Grand, PARIS.

LA SANTÉ RENDUE A TOUS
NEURALGIES MIGRAINES. — Guérison certaine
par les **Pilules Antineuralgiques du D^r CRONIER**
Boîte 3 fr. SCHMITT, Ph^{ie}, 75, Rue La Boétie, Paris.

REMÈDE POPULAIRE
Contre le **RHUME, la BRONCHITE CHRONIQUE, l'ASTHME, la GRIPPE**, etc.
LES SPYROLÉES DE MOISAN
1 fr. Ph^{ie} MOISAN, 65, rue d'Angoulême, Paris, et toutes pharmacies. — 1 fr. 15, franco poste, contre mandat à MOISAN, 97, rue d'Alésia, PARIS.
Médaille d'or